

PROMOTIO JUSTITIAE

Rome Mai, 1987

SECONDE ASSEMBLEE INTERNATIONALE des DIRECTEURS des INSTITUTS et CENTRES SOCIAUX

Durant la quatrième semaine de Pâques, a eu lieu, à VILLA CAVALLETTI (Roma), la seconde rencontre internationale des directeurs des Instituts et Centres sociaux de la Compagnie. Cette assemblée avait été décidée en 1986 par le Père Général, et convoquée par le secrétariat social de la curie, sous la direction de Henry VOLKEN et de ses collaborateurs.

Les participants formaient un groupe de trente-cinq Jésuites, provenant de divers pays du "premier" et du "tiers" monde. Le "second" monde n'était pas représenté car il n'y existe pas de tels centres sociaux. La distribution par continent était la suivante : Afrique (3), Asie (8), Europe (11), Amérique Latine (11), Amérique du Nord (4). Participaient aussi à la réunion l'assistant général John J. O'CALLAGHAN, un consultant théologique Idelfonso CAMACHO (Espagne), divers représentants de secrétariats de la Curie, les traducteurs pour la traduction simultanée (espagnol-anglais-français); la prestation de ces derniers a été très appréciée, ainsi que la préparation de la réunion à laquelle avaient contribué plusieurs religieuses et notre équipe habituelle d'assistance technique.

Les cinq journées se sont déroulées dans une ambiance de grande cordialité et d'union fondamentale des esprits, malgré les grandes différences culturelles, économiques et sociopolitiques des pays représentés. La présence du Père Général à pres que toutes les réunions plénières, ses contacts personnels avec presque tous les directeurs des centres, son allocution finale si adaptée à notre recherche, furent autant de faits significatifs. Il faudrait dire aussi quelque chose d'analogue de la

présence occasionnelle des assistants et conseillers généraux et des secrétaires de la curie généralice.

Les buts que se proposait l'assemblée étaient : offrir des possibilités d'échange et d'information entre les centres et instituts; analyser la situation du monde et de l'Eglise au regard de notre option "foi justice"; étudier le rôle des centres dans leurs provinces et assistances respectives face aux nouveaux problèmes surgis depuis la première assemblée (1980); enfin examiner quelques thèmes particuliers comme l'incorporation progressive des laïcs dans nos tâches et la prise d'engagements collectifs au niveau international.

En ce qui concerne la méthode, on a essayé d'alterner systématiquement une analyse plus déductive présentée dans des thèmes envoyés au préalable à chaque participant par les soins du secrétariat central, avec une démarche plus inductive faite à partir d'une évaluation des diverses situations locales. En général, on peut affirmer que, malgré les difficultés inhérentes à un groupe socioculturel si pluriforme, le travail a pris un rythme plutôt alerte. Tous les participants sont intervenus dans les débats et on a pu arriver à une série de conclusions opératives. La liberté d'expression fut totale et exemplaire. Peut-être que le groupe fut parfois plus optimiste que ne le permettraient les possibilités concrètes.

Dans l'ensemble, on peut donc affirmer que les objectifs qu'on se proposait ont été couverts et que la réunion a offert un ample champ de créativité et de travail en vue de l'avenir.

PREMIERE JOURNEE : le 12 mai.

Le modérateur en fut Peter HENRIOT (USA). La journée commença par une méditation de Arturo SOSA (Venezuela) sur la vocation et la sagesse du pauvre. Puis John J. CALLAGHAN a salué les participants au nom du Père Général et a exposé aussi les objectifs et attentes du Père Général au sujet de cette réunion; à savoir : renforcer les centres comme réseaux d'apostolat; accentuer leur importance vitale vis-à-vis des jeunes générations; oeuvrer pour que toute la mission de la Compagnie soit inspirée par un engagement "foi-justice" qui ne soit pas un simple slogan; réviser le passé et proposer des initiatives pour le futur.

Immédiatement a commencé le travail par groupes linguistiques, avec un double objectif : une meilleure information au sujet des personnes et des institutions, et l'expression des réalisations, des espérances et des craintes. Le résultat des échanges devait être donné à la réunion plénière de la soirée. Quant à la matinée, elle s'est achevée par une Eucharistie en diverses langues, présidée par Julien HARVEY (Canada) et où est apparue une grande communion de préoccupations et d'espérances.

Dans l'après-midi, en présence du Père Général, Francisco IVERN (Brésil) a donné un résumé de sa conférence: Analyse de la situation globale actuelle et changements significatifs de la situation du monde, de l'Eglise et de la Compagnie. Ce fut une vision panoramique à partir de l'option de la C.G.32. Les analyses d'alors continuent à être substantiellement valides, que ce soit pour un monde où progressent encore l'injustice et la sécularisation; ou pour une Eglise où affleurent des tendances restauratrices; ou pour la Compagnie où certaines polarisations semblent dépassées.

Ensuite il a souligné certaines crises des valeurs et des sciences sociales, et dessiné les traits caractéristiques de nos centres durant les trois "générations" de centres correspondant aux années 30-40, 40-50, 50-60. Actuellement, les centres semblent en arriver à une quatrième "génération" caractérisée par certaines conditions : on y voit la nécessité d'une meilleure connexion entre le social, l'économique et le culturel; on éprouve le besoin d'une plus grande interdisciplinarité; on réalise une croissante incorporation des laïcs à nos oeuvres apostoliques.

Après diverses réactions sur cette conférence, a eu lieu la discussion en groupes. Puis, à l'assemblée plénière, les rapporteurs Bartolomeo Sorge (Italie), Michael Czerny (Canada) et Juan Hernández Pico (Nicaragua) ont exposé les conclusions des groupes. En général, on avait approuvé le contenu de l'exposé; il y eut pourtant des réserves sur certaines généralisations et imprecisions au sujet de la crise des sciences sociales. Par rapport aux préoccupations suscitées dans les débats de la matinée, on peut citer, entre autres, les points suivants de réflexion: une prise de conscience de la tendance restauratrice de certains courants dans l'Eglise et le changement de méthodologie de certains documents du magistère; le besoin de mettre en pratique les "Règles pour sentir avec l'Eglise" à la lumière de Vatican II; la confirmation de notre vocation prophétique et l'acceptation de ses conséquences; par rapport au monde actuel, la nécessité d'une analyse rigoureuse de la réalité; l'insistance sur l'option pour les pauvres vus comme sujets privilégiés de l'Evangile et des changements historiques, mais en évitant "l'idolâtrie du pauvre"; l'encouragement donné, en fonction de tout cela, à l'enrichissement théologique et à celui des autres disciplines; la difficulté d'offrir un éventail de problèmes prioritaires,



étant donné les énormes différences entre les pays et régions ; la nécessité d'insister, quelles que soient ces différences, sur l'internationalisation croissante de tous ces problèmes; et surtout, pour évaluer tous ces problèmes, la nécessité chaque fois plus impérieuse du "discernement communautaire" dont la pierre de touche est le respect des droits de la personne et de la situation des pauvres et des déshérités.

La première journée s'est achevée par une évaluation en groupes. On a relevé surtout, comme points positifs la perspective biblique, la cohésion interne de tous, et la présence du Père Général.

G-Dr. : M. Uribe (Colombie) et F. Camacho (Espagne)

le 13 mai

Elle fut présidée par Manuel Uribe (Colombie); le Père Général et M. Amalados y assistèrent. La prière fut dirigée par Michael Kelly (Australie). L'axe de la journée fut la réflexion dans la foi sur les situations concrètes de nos centres.

L'évêque missionnaire jésuite Francisco CLAVER (Philippines) exposa le résumé de sa conférence: Comment aborder l'option foi-justice dans une théologie et une spiritualité ignatienne, dans notre situation historique. Son point de départ était la révolution des Philippines de 1986. Il a énuméré les options des partis (gauche, droite, centre) et, après une brève synthèse, il a essayé de dégager des conclusions valides pour son pays et aussi par analogie pour d'autres situations.

Dans la discussion qui a suivi, on a touché des thèmes d'intérêt général. On a constaté que la Compagnie est de plus en plus engagée dans des points chauds d'action politique; et l'on a abordé les diverses attitudes d'une non-violence active, en insistant sur les différences entre le cas des Philippines et ceux des autres pays.

Les groupes linguistiques affrontèrent ces derniers points en fonction de leurs situations locales respectives. L'impression générale fut une certaine dispersion; une capacité de synthèse fit défaut et il y eut de nombreuses répétitions de données plus informatives qu'évaluatives. L'après-midi, Idelfonso CAMACHO (Espagne) offrit une synthèse pleine de clarté. Ses points principaux furent les suivants: constatation de l'évolution de beaucoup de centres, évolution vécue dans une grande richesse et vitalité mais non sans une certaine désorientation; grande diversité des champs d'ac-

SECONDE JOURNEE



tivités en trois directions fondamentales: recherche scientifique, critique de situations concrètes, orientation donnée à des organisations populaires cherchant à réaliser un changement. Nos centres n'appuient pas des alternatives de violence, bien que plusieurs ne puissent éviter de constater les situations de violence de la réalité. La non-violence active semble une option acceptable, malgré ses possibilités limitées. Il faut voir aussi que les centres du "premier monde" mettent l'accent sur les changements internationaux, tandis que ceux du "tiers monde" insistent d'abord sur les problèmes nationaux.

Parmi les thèmes soulevés lors de l'assemblée plénière qui précéda une Eucharistie où la participation fut intense, il faut rappeler les suivants: nécessité d'accentuer la dimension ecclésiale de nos centres, de leur faire retrouver leur crédibilité, là où elle a été perdue ou détériorée, et cela soit au plan interne (jésuite), soit au plan externe (ecclésial); nécessité d'une analyse rigoureuse; dénonciation prophétique de tout "militarisme", des politiques dites de "sécurité nationale", des "commandos terroristes" et des autres types d'injustice structurelle. Finalement, accentuation, dans le champ social, de l'esprit des Exercices, du "magis", des "trois classes d'hommes", nous portant là où personne ne veut aller, et nous conduisant à donner de l'importance à l'incarnation des valeurs culturelles.

TROISIEME JOURNEE

le 14 mai.

G-Dr. :
H. Volken (Rome)
P. Henriot (USA)
J. J. O'Callaghan (Rome).



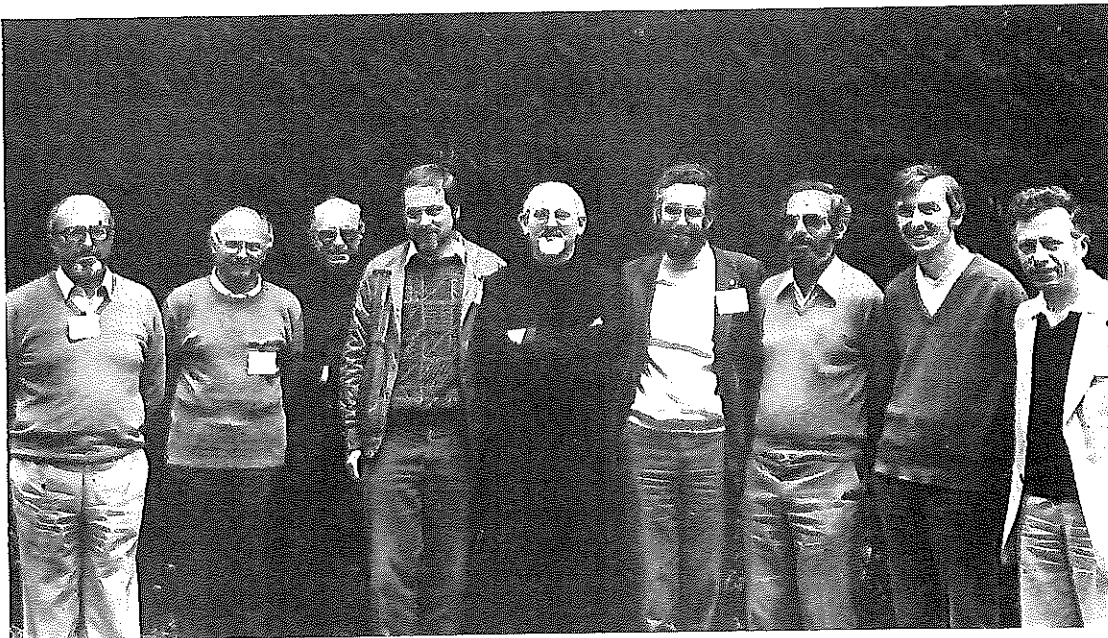
La présidence revint à Philippe DUBIN (Tchad). Parmi les invités étaient là les assistants généraux Simon DECLOUX, M. AMALA DOSS et J. OCHAGAVIA, l'assistant régional A. KOPROWSKY, et plusieurs présidents des secrétariats de la curie.

La prière initiale, dirigée par J. M. FAUX s'inspira du thème évangélique de justice et miséricorde. Puis eut lieu un panel d'information sur les activités des divers centres et leur influence; il fut mené par Michael CZERNY (Canada), Manuel URIBE (Colombie) et Henry BUSSERY (France), et tous les participants de l'assemblée intervinrent dans la discussion. On a souligné comme lignes communes une grande évolution des centres à partir de Vatican II. Le changement n'a pas été facile; il a provoqué des chocs profonds et a coûté un prix élevé. A l'occasion de ces échanges, une information a été donnée sur les activités concernant les réfugiés par le secrétaire du bureau pour les réfugiés, Michael SCHULTHEIS. De son côté, A. QUINLAN, du secrétariat des communautés de Vie Chrétienne, a deman-

dé une information régulière sur toutes ces questions, et V. DUMINUCO, du secrétariat sur l'Education, a exposé ses impressions au sujet d'une meilleure communication réciproque.

Autre fait important: tandis que quelques centres éprouvent des difficultés, parfois sérieuses, envers les hiérarchies ecclésiastiques locales, d'autres centres vivent, soit au niveau diocésain, soit au niveau des Conférences Episcopales, une entente croissante et une collaboration très estimée. Les débats n'ont peut-être pas assez mentionné les liens avec les moyens de communication sociale et avec d'autres institutions sociales qui ne sont pas de la Compagnie.

Les travaux de la journée se terminèrent en fin de matinée avec la concélébration eucharistique. L'après-midi fut libre. Dans la soirée eurent lieu, comme chaque soir, des sessions audiovisuelles d'information; et l'on pouvait voir aussi dans "l'aula" une exposition des revues, publications et projets de presque tous les centres.



G-Dr. :
J. Gorosquieta (Espagne)
J. M. Faux (Belgique)
A. Macchi (Italie)
J. Müller (Allemagne)
P. Général (Rome)
F. Rieri i F. (Espagne)
I. Camacho (Espagne)
J. Sweeney (Irlande)
H. Bussery (France)
Manque: B. Sorge (Italie)

le 15 mai

QUATRIEME JOURNEE

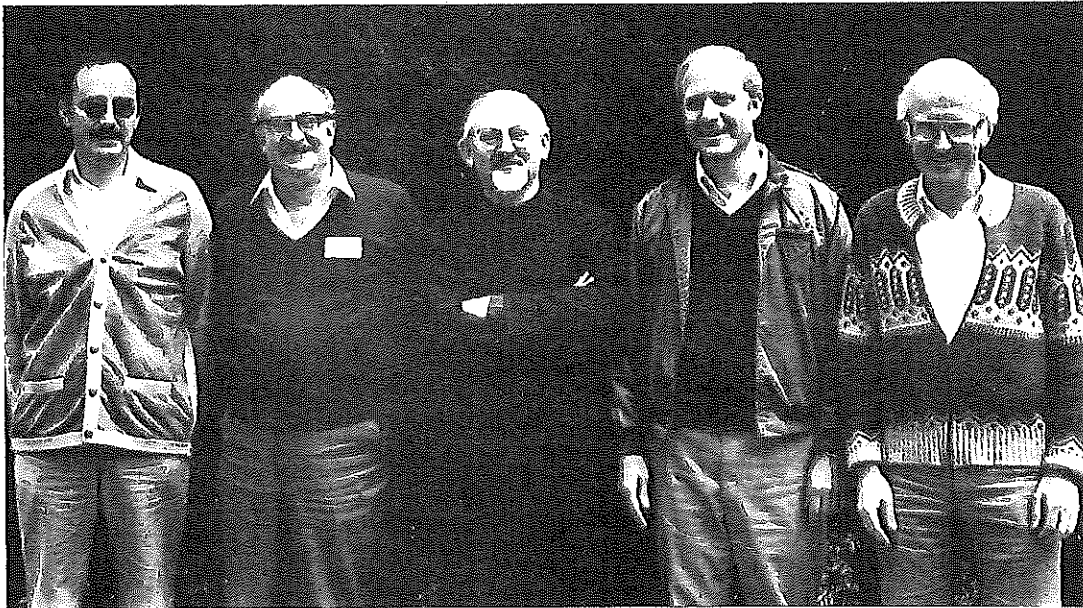
Walter FERNANDEZ (Inde) fut le modérateur. La prière fut dirigée par Joe HACALA (Canada) sur des textes de la conférence épiscopale de l'Amérique du Nord, Joannes MULLER (Allemagne) et Noel VASQUEZ (Philippines) terminèrent la méditation par des prières en allemand et en tagalo.

Le thème de la matinée était la collaboration avec les laïcs, au niveau structurel et au niveau des décisions. Dans un panel, Julien HARVEY (Canada), David HAROLD-BARRY (Zimbabwe), Claudio PERANI (Brésil) et Noel VASQUEZ (Philippines) partagèrent leur expérience sur ce travail avec les laïcs; la plupart des participants s'exprimèrent ensuite dans le débat.

Les problèmes soulevés furent surtout celui du pluralisme religieux, social et

ration, soit d'hommes, soit de femmes, n'atteint pas la qualité suffisante. Parfois aussi, nos structures juridiques ne sont pas assez flexibles. Le problème se complique dans des pays où les chrétiens représentent une faible minorité : là s'impose la présence de non-chrétiens ou non-croyants très engagés, il est vrai, par le thème de la justice.

La plupart des directeurs insistent sur la responsabilité de maintenir dans les centres le sens de l'Eglise et l'inspiration ignatienne, sans quoi ils ne seraient plus des centres de la Compagnie avec son option "foi-justice". On ne peut donc y pratiquer une méthode strictement "démocratique", mais plutôt recourir à un "discernement de groupe", selon l'inspiration de l'Evangile. Il convient aussi de distin-



Dr. M. Czerny (Canada), J. Harvey (Canada), P. Général (Rome), J. Hacala (USA), P. Henriot (USA).

politique des collaborateurs laïcs et de la manière d'affronter ce pluralisme; celui de la présence de laïcs dans les structures et organes de décision de nos instituts; et de leur participation au niveau international.

Dans le panel, comme dans les réunions de groupe on a pu constater une grande diversité de situations, parfois irréductible. On est en général d'accord sur le fait que cette incorporation des laïcs dans nos centres et instituts sociaux; mais les différences surgissent quant au mode et au niveau d'incorporation. Les problèmes sont d'ordre économique aussi bien que social et politique. Certains centres n'ont pas la capacité financière d'une présence laïque professionnelle. Dans d'autres, la collabo-

guer entre les centres dont l'option est vraiment "foi-justice" et ceux qui insistent seulement sur la "justice". Dans ces derniers la problématique est probablement plus simple, mais l'engagement moins spécifiquement jésuite.

En résumé on peut souligner que le pluralisme apporté par les laïcs, quelle que soit la formule de leur collaboration, entraîne à la fois un enrichissement et un conflit et que ce conflit peut être un défi pour notre identité. La solution est à chercher dans un équilibre entre travail et authenticité, étant donné la situation inévitable non seulement de la Compagnie mais encore de l'Eglise contemporaine. Quant aux solutions concrètes, elles ne peuvent être que locales.



2d. rang: G-Dr. : M. v. d. Bogaert (Inde), W. Fernandez (Inde),
K. Matsumoto (Japon), P. Général (Rome), A. Irudayam (Inde),
J. Ellacuria (Taiwan), F. Claver (Philippines);
1er. rang: G-Dr. : I. Manickam (Rome), H. Volken (Rome),
M. Kelly (Australie), N. Vasquez (Philippines).

Dans l'après-midi, en présence du Père Général, Peter HENRIOT (USA) a donné une synthèse de sa conférence: Implications d'un engagement dans les questions internationales importantes. Prenant comme point de départ les faits actuels les plus menaçants (armements, pauvreté, etc), en une vaste vision panoramique il a analysé les lignes d'orientation de notre temps (multinationales, technologie, scientisme) afin de les confronter avec les grands défis de l'heure présente (dette externe, souffrances, etc) et de chercher, à notre niveau modeste qu'est celui de la Compagnie, des voies de collaboration internationale.

Ce panorama fut complété, d'une manière assez synthétique, par un regard sur chaque continent: l'Australasie se débat dans des problèmes de survie, de militarisme et de réfugiés. Dans l'Afrique en grand sous-développement, les centres sociaux ne sont qu'embryonnaires. L'Amérique Latine dénonce les injustices internationales et insiste sur l'option pour les pauvres, vue comme espérance de changement. L'Europe parle de profiter des organisations de la Communauté Européenne dans le sens de nos organismes interprovinciaux.

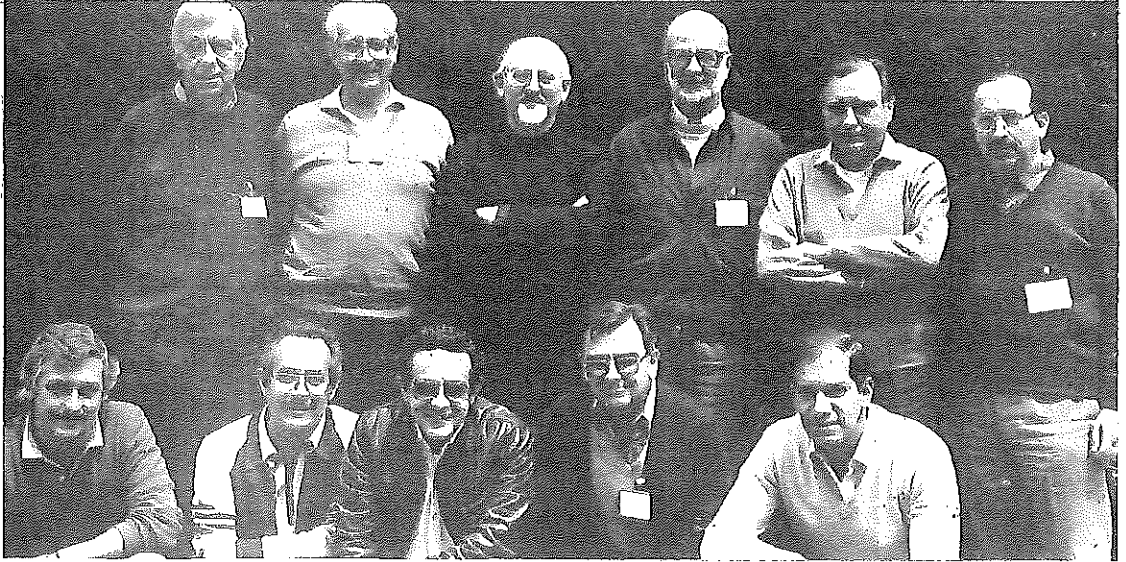
A. Irudayam (Inde)



Cette journée, marquée par un accent international et de grandes perspectives universelles, s'est terminée par une Eucharistie présidée par Aloysius IRUDAYAM (Inde) et célébrée selon des rites indiens avec incorporation de textes de Tagore.

1er. rang: G-Dr.
A. Sosa (Venezuela)
R. Mora L. (Nicaragua)
M. Uribe (Colombie)
J. H. Pico (Nicaragua)
H. M. Acuña (Mexique)
(Manque: E. Fabbri)

2d. rang: G-Dr.
C. Perani (Brésil)
J. L. Alemán (Rep. Dom.)
P. Général (Rome)
M. Zañartu (Chili)
F. Ivern (Brésil)
J. M. Blanch (Paraguay)



CINQUIEME JOURNEE

le 16 mai

La prière fut dirigée par Koichi MATSUMOTO (Japon) et se termina par des prières en chinois de José ELLACURIA (Taïwan). Les conseillers généraux G. PITTAU et U. VALERO, étaient présents, ainsi que divers invités des Philippines, du Paraguay et de Hollande.

Le point central fut l'allocution du Père Général; il suffit de dire que son intervention a frappé notre attention par sa proximité humaine, son analyse sobre et profonde des thèmes traités durant cette session; elle ouvre des chemins pour l'avenir et a insufflé courage et espérance aux participants.

Les réactions qui suivirent fusèrent comme un vent de tornade; questions et suggestions furent exprimées; quelques unes étaient trop techniques ou compliquées pour être traitées en peu de mots. Toutes les réponses du Père KOLVENBACH figurent dans les actes; quelques unes portaient sur des sujets d'intérêt plus général: tout d'abord, son intention d'écrire une lettre sur les "Règles pour sentir avec L'Eglise aujourd'hui", thème qui lui a été suggéré par plusieurs congrégations provinciales; son désir que la formation aux sciences sociales figure obligatoirement dans la formation philosophico-théologique des jeunes jésuites; enfin la nécessité pour les centres de gagner confiance et crédibilité au sein de nos provinces et de recourir aux médiations culturelles dans le travail pour le changement.



Manque: D. Harold-B. (Zimbabwe)

G-Dr. :
G. Tesfaye (Rome)
P. Dubin (Tchad)
P. Général (Rome)
A. Renard (Côte d'Ivoire)
M. Schultheis (Rome)

La dernière après-midi fut d'une grande intensité. On réussit à choisir une méthode appropriée pour présenter les "recommandations" et à nommer une commission chargée de sélectionner celles qui avaient été les plus demandées. Certains groupes spécifiques, comme le groupe latino-américain, adressèrent aussi quelques pétitions, qui furent confiées au secrétariat central pour être étudiées et transmises.

Voici quelques unes des "recommandations" : renforcer le secrétariat social de Rome, promouvoir des rencontres régionales et internationales, inviter aux prochaines rencontres des centres quelques personnes non-jésuites.

L'assemblée plénière s'est terminée par des engagements pris par les groupes nationaux et continentaux, engagements dont le dénominateur commun était la communication, la collaboration et les échanges de toutes sortes.

Les paroles de conclusion de cette seconde Assemblée internationale revenaient à Henry VOLKEN. En traits généraux et simplifiés il a relaté ses impressions depuis qu'il travaille au secrétariat central: ses paroles ont pu encourager tous ceux qui assument ce travail si difficile, mais aussi si évangélique où tout le Corps de la Compagnie est engagé.

Dans l'Eucharistie finale, où tous participèrent très profondément, la conscience d'une mission accomplie en ses aspects les plus fondamentaux devint évidente. La seconde Assemblée internationale de nos centres et instituts sociaux se disperse à travers le monde avec un enthousiasme renouvelé, malgré les difficultés qui continueront à surgir sur nos chemins.

Manuel ALCALA, S.J.
(Espagne)



Editor:

Henry Volken, S.J.

Secrétariat social